



Annabelle Sergent
Karin Serres



© Delphine Perrin



© Bertrand Couderc

Portrait

Annabelle Sergent est née un jour, quelque part.

Conteuse moderne, Annabelle Sergent est autrice, metteuse en scène et interprète. Son premier spectacle, elle le conçoit alors qu'elle termine ses études théâtrales, et fonde la compagnie LoBa au début des années 2000. Très vite, elle se plaît à bousculer les arts de parole et investit les scènes et les plateaux de théâtre pour mettre en jeu des récits contemporains à l'adresse de tous les publics.

Dès ses débuts, Annabelle Sergent développe un véritable jeu performatif avec le langage qu'elle déploie au fil de la narration autant par les mots que par le corps. Créant par cycle, Annabelle Sergent construit ses récits par le texte et par l'écriture de plateau. Très naturellement, elle choisit d'ouvrir son adresse aux plus jeunes avec *Chuuut !*, deuxième spectacle de la compagnie créé en 2002 et proposé à partir de 2 ans.

Défendant une vision du spectacle vivant pour toutes les générations « à partir de ... », elle souligne de fait l'importance de la rencontre avec la poésie du récit et des mots dès le plus jeune âge. À mi-chemin entre conte et performance, les seules en scène et les plateaux nus sont une constante de son esthétique. Cette caractéristique essentielle de son travail, Annabelle Sergent aime la partager et la

transmettre par le biais de différentes collaborations artistiques : Cécile Le Morelle de la compagnie Le Compost, Clément Pascaud et Marion Solange-Malenfant de la compagnie Le Point du Soir, ou encore Kwal (Vincent Lacoste) avec qui elle co-écrit notamment la trilogie Héroïque des grands contes : *Bottes de prince et bigoudis*, *P.P. les p'tits cailloux*, *Le roi des princes*.

Cette esthétique singulière, véritable théâtre-récit déployant un jeu d'apparition/disparition, lui vaudront une nomination aux Molières en 2011 pour *P.P. les p'tits cailloux*.

Pour continuer à interroger le réel et à « matérialiser l'imaginaire » sur les scènes de théâtre, elle s'attèle depuis 2017 à mettre en scène les mots et récits de dramaturges contemporains comme ceux de Catherine Verlaquet puis Magali Mougel : *Waynak* (2018) et *Shell Shock* (2019).

En 2022, elle intègre le Jury des Grands Prix de Littérature Dramatique et Littérature Dramatique Jeunesse dirigé par Artcena mettant à l'honneur la fabrique des écritures dramaturgiques contemporaines à destination de la jeunesse.



© Delphine Perrin



© Bertrand Couderc

En 2020 elle fait la rencontre de l'autrice Karin Serres. De cette rencontre va naître une fructueuse collaboration avec notamment la *Trilogie du Ring* qui permet d'exposer au public trois visions de la notion de conflit à hauteur d'enfance : *Bagarre*, *Titus* et *Tata Moisie* (2020).

Portrait

Karin Serres est née un jour, quelque part.

Très tôt, elle met en mots son regard sur le monde. Elle commence par l'écriture de nouvelles puis de romans. C'est lors de sa formation à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre qu'elle découvre le métier de scénographe ainsi que l'écriture dramaturgique. De cette découverte va naître un goût pour les écritures théâtrales et l'ouverture de cette adresse à la jeunesse.

S'intéressant aux différents pans de la création contemporaine, Karin Serres se plaît à travailler plusieurs formes littéraires : romans (*Mongol*, *Happa no ko le peuple des feuilles*, *Les silences sauvages*), bande-dessinées (*Lou la brebis*) pièces de théâtre et radiophoniques (*Un tigre dans le crâne*, *Nos crépuscules*) et album poétique (*Murmures des mousses* avec Katsumi Komagata). En parallèle de son travail d'autrice, Karin Serre travaille également

à la mise en scène, la scénographie ou même la traduction d'œuvres théâtrales en langues allemande, anglaise et suédoise. Le dépaysement, le voyage, le mouvement semblent être au cœur de sa démarche artistique tout comme le travail en collectif et l'émulation créative qui en découle. Partisane de l'écriture in situ, Karin Serres s'associe depuis plus de vingt ans à de nombreux théâtres (Le Tangram-Scène à Evreux, Massalia à Marseille, Très Tôt Théâtre à Quimper, Nova Villa à Reims ...) ; et compagnies (Le Théâtre du Rivage, Entre Chien & Loup, Loba, le Collectif Singulier) ; en tant que autrice associée.

Ses collaborations et son attrait pour l'expérimentation l'amène à co-fonder ou à intégrer des collectifs et réseaux autour des écritures théâtrales pour la jeunesse tels que COQ CIG GRU (1998), LABO/07 (2007), le bureau de Write Local, Play Global pour ASSITEJ international, et dernièrement le comité de rédaction de la revue Espace(s) au sein du laboratoire culturel du CNES.

Pour ouvrir le réel, elle aime faire un pas de côté et découvrir d'autres regards sur notre monde. Elle mène de nombreuses résidences à l'étranger comme au Portugal en 2007, au Japon en 2015 ou en Nouvelle Zélande en 2019.



© Bertrand Couderc



© Delphine Perrin

Nourrie de ces différentes cultures et de ces regards sur le monde, Karin Serres développe des imaginaires et des fictions qu'elle s'amuse à déceler partout dans le quotidien, révélant ainsi l'invisible, le sensible et le magique du réel.

Depuis 2011, Karin Serres soutient la cause féministe menée dans le champ du spectacle vivant. Au sein de ses multiples collaborations artistiques, elle travaille notamment à la promotion d'artistes femmes et techniciennes et entame un travail de réflexion au sein de ses œuvres sur l'écriture inclusive et la féminisation des métiers. Sa rencontre avec Annabelle Sergent en 2020 va l'amener à s'associer à la Compagnie Loba avec *Trilogie du Ring*.

Fortes de cette expérience féconde, elles décident de continuer ensemble à expérimenter des formes métaphoriques, interrogeant ainsi notre rapport à la violence et au danger avec *Sauvage et La Bête*, œuvres toutes deux créées au cours de l'année 2023.



© Delphine Perrin



© Bertrand Couderc

Questionnements

Annabelle Sergent

Racontez-nous votre première rencontre à une œuvre d'art ?

À 9 ans, je dois réciter en classe le *Dormeur du Val* de Arthur Rimbaud. Je suis en CM2, ce qui ne devait être qu'une énième anotation devient un choc poétique.

Il est 16h25, le soleil de janvier descend orangé et irise la fenêtre du préfabriqué. Inondation de lumière. L'éblouissement fait vaciller mes 9 ans de fillette.

Je rencontre la langue du poème, littéralement, puisque j'ai la sensation

d'entrer dans le paysage, dans le petit val qui mousse de rayons. Je ne dit rien à personne, mais ce jour-là, des larmes perlent, et ce sera par la beauté brute du langage.

Régulièrement, je suis rattrapée par l'appel du poème.

Si l'enfance était un objet ?

Un caillou ou une plume, un cours d'eau...
Ce sont des objets que j'ai souvent regardés, touchés dans mon enfance...

Karin Serres

Racontez-nous votre première rencontre à une œuvre d'art ?

Dans ma famille, la beauté était superflue, considérée comme orgueilleuse ou égoïste.

C'est la grand-mère qui m'a ouvert les portes des émotions artistiques en m'emmenant voir des expositions et des films, à Paris, qu'on choisissait ensemble dans l'Officiel des spectacles écrit en tout petit. Je me rappelle avoir vu *Les enfants du paradis* en noir et blanc, dans le Lucernaire en bois qui craquait, et

Les enfants aux cheveux verts qui m'a bouleversée.

Si l'enfance était un objet ?

Si mon enfance était un objet, ce serait des patins à roulettes en ferraille, avec lanières en cuir et longueur réglable, qu'on mettait sous nos chaussures, qui grandissaient avec nous : la joie !

C'était l'ancêtre des rollers, si solide qu'on pouvait en faire sur tout terrain, même dans les graviers.



© Delphine Perrin

Note d'intention

« Tout commence par ma rencontre avec *le Grand Livre de la Bagarre*, livre très grand, qui décortique page après page les stratégies de nos chères têtes blondes pour se pogner la tête. Poing fermé, oeil méchant, dents serrées, crêpage de chignon...

La première bagarre commence souvent dans la cour d'école. Personne ne sait ce qui l'a provoquée, mais elle existe depuis la nuit des temps, il y a même la première bataille homologuée un million d'années avant J-C, à l'heure où les mammouths régnaient encore sur terre ... La bagarre existe, oui, et on ne sait jamais vraiment qui a commencé et pourquoi. Peut-être est-ce une tentative de prendre la main sur l'autre, pour ne plus avoir peur ? C'est ce que m'explique Hugo, 5 ans, sourire aux lèvres, décrivant son rôle de méchant dans la cour d'école, cachant sa peur d'avoir peur. Là où ça se complique, c'est quand la bagarre n'est plus un jeu d'enfant, que l'envie d'en découdre avec l'autre persiste, jusqu'à l'âge dit adulte... Et si la haine s'immisce dans l'histoire, la bagarre tourne à la guerre...

À quel moment ça vrille ? À quel moment ce qui est de l'ordre du jeu symbolique devient un passage à l'acte destructeur ?

Lors de mon séjour à Bayeux en octobre 2018, sur le Prix Bayeux-Calvados

des correspondants de guerre, j'ai eu l'occasion de visionner un documentaire sur le salon de l'armement à Paris. Costumes, cravates, dirigeants bien propres sur eux maniant les technologies de pointe en matière d'armement... Mes yeux ont eu l'impression de voir des garnements dans un salon du jouet, indifférents aux conséquences de ces armes sur le vivant... Métal contre vivant, c'est métal qui gagne. Un changement de paradigme, et voilà, c'est le chaos...

Se bagarrer, c'est faire corps à corps, rechercher le contact, quand les mots manquent... La bagarre a ses règles, ses codes, permettant d'explorer la violence dans un cadre symbolique. On « joue à la bagarre » ; on ne joue pas à la guerre, il s'agit là d'un réel sans fard, chaotique, pulsionnel. Lors de nos échanges avec Karin Serres, il nous a paru important de questionner : comment est reçue la bagarre ? Que nous fait-elle ressentir (avant/pendant/après) ? Les axes d'écriture se sont dégagés petit à petit vers un traitement particulier de la bagarre :

Écrire un récit où ce qui est de l'ordre du jeu, du détournement soient mis en avant, ainsi que les limites de la bagarre. »

Annabelle Sergent, Janvier 2021

Texte extrait du dossier de la compagnie.



© Delphine Perrin

BAGARRE

Annabelle Sergent et Karin Serres
Compagnie LOBA - Maine-et-Loire
Théâtre - Tout public dès 6 ans - 40 min

Bagarre, c'est l'histoire de Mouche qui vit avec son frère Titus et leur vieille tante sur le toit du plus haut immeuble de la ville. Sous l'œil espiègle de sa Tata Moisie, ancienne catcheuse osseuse et toute recroquevillée, elle s'entraîne à devenir championne du monde de la bagarre. Revivant toutes les étapes de son apprentissage sauvage, Mouche partage avec nous les montagnes russes d'émotions qu'il lui a fait traverser.

Cette fiction irriguée d'imaginaire enfantin et de fantastique raconte comment, petite, Mouche a découvert qu'elle pouvait, elle aussi, se bagarrer avec les autres au lieu de rester sur la touche, et la joie intense, l'énergie et la force que cela lui a procuré. Inspirées par l'étincelle que le mot bagarre allume dans les yeux de chacun, quel que soit son âge, Annabelle Sergent et Karin Serres posent un regard burlesque sur cet immense terrain de jeu. Un retour aux sources de l'enfance et à sa fantaisie débridée.

Écriture : Karin Serres
Conception et mise en scène : Annabelle Sergent
Collaboration artistique : Christophe Gravouil
Interprétation (en alternance) : Marion Solange-Malenfant
Création lumière : François Poppe
Création sonore : Oolithe [Régis Raimbault et Jeannick Launay]

Regard chorégraphique : Bastien Lefèvre
Regard scénographique : Olivier Droux
Conseiller technique à la scénographie : Pierre Airault
Costumes : Anne Claire Ricordeau
Régie générale : Régis Raimbault

Coproduction, préachat et/ou accueil en résidence : Association Très Tôt Théâtre / Scène Conventionnée d'Intérêt National - Art, Enfance, Jeunesse, Quimper - Le Volcan / Scène nationale, Le Havre-THV, Saint-Barthélemy-d'Anjou - Le CREA - Festival Momix / Scène conventionnée Jeune Public d'Alsace, Kingersheim - L'Entracte / Scène conventionnée, Sablé-sur-Sarthe - Villages en Scène, Pays du Layon - Ligue de l'enseignement / Spectacles en Recommandé - Le Théâtre du Pays de Morlaix, Morlaix - Le Jardin de Verre, Cholet - Avec le soutien de : Département de Maine-et-Loire - Ville d'Angers - TRPL, Cholet - Fonds SACC Théâtre - Le texte Bagarre est lauréat de l'Aide à la création de texte dramatiques Artcena (2020) - La Compagnie LOBA est conventionnée le Ministère de la culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire et La Région des Pays de la Loire - La Compagnie LOBA / Annabelle Sergent remercie toutes les équipes des partenaires de cette création.

LILICO

Scène conventionnée d'intérêt national en préfiguration.

Art, Enfance, Jeunesse

Salle Guy Ropartz - 14, rue Guy Ropartz - 35700 Rennes

accueil@lillicojeunepublic.fr - T. 02 99 63 13 82

www.lillicojeunepublic.fr

Licences d'entrepreneur de spectacles

D-2020-000183 - Licence 1

D-2020-000185 - Licence 2

D-2020-000186 - Licence 3

Siret : 789 754 850 00046 - APE : 9001Z



Retrouvez toute la programmation sur :
www.lillicojeunepublic.fr

